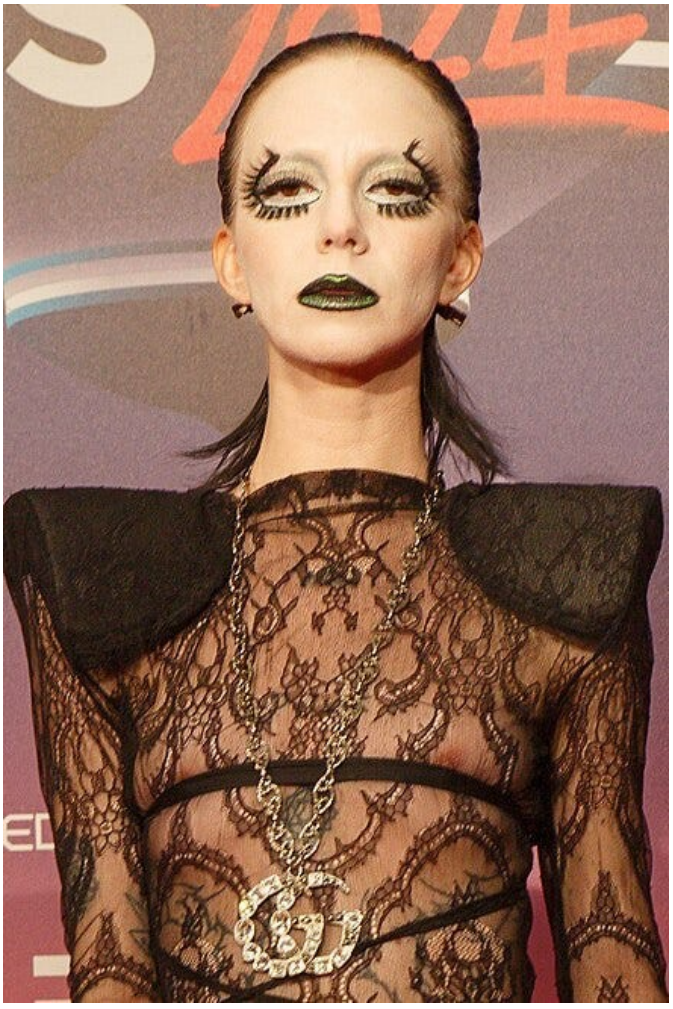
Musique gouvernementale irlandaise et dictature du bankétariat

L'Irlande est gouvernée par un gang de Bambie Thugs qui utilisent la musique pour mener une guerre psychologique contre la classe ouvrière.



Bambie Ray Robinson, alias Bambie Thug, reine de la «ouija pop »

Dans les années 1930, un débat animé se tenait en Union Soviétique sur le contenu idéologique de l'art :l'art pouvait-il être un moteur de changement social ? Quel était le rôle d'un artiste dans une société révolutionnaire ? Quelle étaient les caractéristiques principales de l'art bourgeois . La musique a aussi fait l'objet d'un examen minutieux. Les Soviétiques considéraient une bonne part de la musique du XIXe

siècle, de Beethoven à Schubert, comme réactionnaire et pessimiste, une musique qui reflétait le désespoir de la société bourgeoise et capitaliste.

L'opinion marxiste de la culture était celle d'une superstructure qui émerge d'une structure matérielle et économique, les relations sociales de production générant un style de culture particulier.

Quel en est la pertinence aujourd'hui ? Le *Taoiseach* (Premier ministre) et le *Tánaiste* (Ministre des Affaires étrangères) ont récemment tweeté sur X pour féliciter une « artiste » musicale nommée Bambie Thug.

C'est une chanteuse irlandaise qui va représenter le pays au Concours Eurovision de la chanson (*l'article original a été publié la veille de cette cérémonie - NDT*). A ce stade, le lecteur est contrarié. Il observe l'artiste en question. Il constate que c'est une malade mentale. Elle crie comme un animal sauvage aux conférences de presse. Elle dit être « queer » et veut convertir le monde à la sorcellerie. Pourquoi, se demandera le lecteur, le registre de notre enquête est-il passé des nobles disquisitions sur le sens de la musique aux commentaires sur la culture pop ?

De toute évidence, la musique populaire n'appartient pas à la même catégorie que la musique classique. La musique populaire, c'est la répétition de constructions simples. La musique classique, c'est la composition de structures complexes. Mais le genre de question que nous souhaitons poser ici est mieux exprimée en français : Bambie Thug, *de quoi est-elle le nom* ? *

Un nouveau genre de musique

Elle représente un nouveau son, un nouveau genre de musique : la MGI, musique gouvernementale irlandaise. La MGI célèbre la sorcellerie, les rituels sataniques, le sacrifice, la consommation de drogue, la mutilation génitale, le viol, le meurtre et la mort. Ici le marxiste devrait se demander quel moyen de production, quelles relations particulières de production ont donné naissance à cette nouvelle ingénieuse ? Elle vient paradoxalement d'une combinaison concentrée d'hyper-capitalisme et d'endoctrinement culturel quasiment marxiste. Mais l'intellectuel marxiste pourrait objecter ici qu'après tout, Marx et Engels ont dépeint l'homosexualité comme de la décadence bourgeoise ; et que c'était aussi l'opinion des sociétés communistes révolutionnaires au XXe siècle.

Mais elle symbolise le marxisme culturel tel qu'il est généralement théorisé, c'est à dire, un discours où la haine du blanc, de l'homme chrétien, remplace la haine des classes dirigeantes. Ce serait probablement plus utile de le désigner comme décadence post-moderne.

Le contexte de classe est important dans cette discussion. En Union Soviétique, le but de la musique, c'était d'élever l'opinion qu'avait le prolétariat de lui-même en tant que moteur de l'histoire : le son devait refléter le triomphe de la dictature du prolétariat. Ce que nous avons dans le MGI, c'est le son qui symbolise le triomphe de la dictature du

bankétariat. Après tout, l'Irlande est le paradis fiscal de l'Europe. Les Banques vivent sur l'usure. Saint Thomas d'Aquin a expliqué que les sodomites et les usuriers partagent le même cercle infernal. L'usure est une forme de sodomie car elle violente ses victimes et empêche l'accroissement naturel.

C'est ainsi la vision de l'Irlande sur l'Europe, « l'Eurovision » de l'Irlande. La MGI célèbre la sodomisation du travailleur à bas salaire de Dublin, dont le salaire tout entier est utilisé pour payer les amis de Larry Fink contre le privilège d'avoir un toit au dessus de sa tête. Le MGI exulte de la terreur infligée sur les ouvriers irlandais en important des parasites et des criminels condamnés. Le MGI se moque du peuple irlandais, mais il atteint un crescendo lorsque la victime se moque d'elle-même.

Le MGI est du kitsch stupide car sa base matérielle, c'est une société qui, non seulement opprime les familles ouvrières, mais la notion toute entière de ce que cela signifie d'être humain. Comme le suggère l'étymologie du mot kitsch, la MGI balaye littéralement les excréments des rues jonchées de va-nu-pieds et les jette sur nos visages. Ce n'est pas tant notre oraison funèbre mais le crépitement et le broiement de nos os dans l'horreur de la crémation.

Nous n'avons jamais été catholiques

Écrivant dans les années 1930, le père intellectuel jésuite Richard Devane a expliqué que l'Irlande devait bâtir un état catholique, et que la culture devait faire l'objet du champ de bataille le plus important. Devane avait compris la puissance de la culture pour façonner les esprits de notre jeunesse. Il admirait les efforts des sociétés révolutionnaires telles que l'Union Soviétique ou l'Italie fasciste qui étaient en train de constituer des mouvements de jeunesse comme remparts contre la décadence bourgeoise. En d'autres termes, le

catholicisme irlandais, pour survivre dans un monde libéral, devait devenir, d'une certaine façon, révolutionnaire. Nous disons « d'une certaine façon » à cause du paradoxe évident du catholicisme et de la révolution.

Mais l'Irlande n'a jamais été un état catholique. Le père Fahey, un autre grand intellectuel, était furieux contre De Valera à cause de sa constitution de 1937 qui a, dans les faits, a dépossédé l'Église catholique de son statut. Dorénavant, l'Église catholique aurait une « position spéciale » mais demeurerait séparée de l'État. C'est l'illusion du libéralisme, celle d'un état sans religion et qu'on peut séparer l'un de l'autre. En l'espace d'une génération, les idées libérales allaient s'écouler en Irlande à partir des égouts britanniques et américains. Au lieu de forger une *Leitkultur* révolutionnaire, les Irlandais sont devenus des singes apprenant de nouvelles grimaces avec de louches hypnotiseurs libéraux.

On suspecte fortement que De Valera, cet oignon espagnol dans une soupe irlandaise, était juif. Voici ce que nous explique *The Jewish Chronicle* :

« *De Valera a insisté pour la Constitution de 1937 inclut protection et égalité totale pour les croyances minoritaires dont le judaïsme, et a résisté à toutes tentatives de faire du catholicisme religion d'état. Les fascistes irlandais surnommaient De Valera « le fils d'un Juif portugais.* »

L'article en question est titré : « Le Juif au centre du nationalisme irlandais. » L'auteur fait allusion à Ben Briscoe l'ancien maire de Dublin, ami proche de De Valera et également ami proche de Zeev Jabotinsky, le terroriste juif qui a contribué à la création d'Israël en transférant des Juifs en Palestine. L'idéologie ultra-sioniste de Jabotinsky est la base du Likoud de nos jours. Il faut être clair : le nationalisme juif est basé sur la suprématie juive : il exige toujours la

destruction de toutes les autres nations. Le nationalisme catholique est basé sur l'idée de nation en tant qu'extension de la famille naturelle : la première est basée sur la haine et la dernière sur l'amour.

De nos jours, le judaïsme libéral de gauche est la religion d'état de l'Irlande, et Bambie Thug est la prêtresse de cette nouvelle musique religieuse ; et bien sûr, Bambie Thug est engagée politiquement. On nous a expliqué qu'elle est « pro-palestinienne. »

L'Irlande, la Palestine et le remplacement de population

C'est le genre de palestinophilie financée par le judaïsme politique international de gauche comme Soros. La voix pro-palestinienne doit être insensée, dépravée et hideuse car, pour les esprits, cela rend les occupants corrects en comparaison. Les Juifs cosmopolites œuvrent à détruire les pays européens avec des gens venus de pays que les empires, qui les contrôlent, ont envahi ou bombardé, pendant que les sionistes œuvrent à l'expansion de la colonie. Dans les deux cas, le programme consiste à transférer et remplacer des populations, le remplacement des Palestiniens par les sionistes en Terre Sainte, et le remplacement des Européens par des étrangers en Union Européenne. C'est une forme dynamique de klezmer, un élément soigneusement assemblé du contrepoint juif.

En conclusion, Éamon De Valera, « le fils d'un Juif portugais » est responsable de la transformation de l'Irlande en un pays dirigé par des Bambie Thug. De Valera a fait une Irlande « sûre pour le judaïsme, » sûre pour la propagation de l'erreur, sûre pour le retour des serpents bannies par Saint Patrick !

La MGI est une guerre psychologique. Elle est dirigée vers les enfants car les Bambie Thug haïssent les enfants, ils haïssent l'innocence et la pureté, car on doit devenir un enfant pour entrer au paradis. Les Bambie Thug de la MGI veulent vous entraîner avec eux pour crier en enfer.

Pour les prochaines élections européennes, les Irlandais auront plus de candidats patriotes que jamais. Ils entonnent une nouvelle chanson sur le logement des familles irlandaises, le soin aux personnes âgées, l'éducation à l'amour pour le vrai, le bien et le beau.

Nous avons besoin d'arrêter la cacophonie de la MGI pour imaginer une nouvelle forme de musique qui reflète les aspirations et les rêves de la classe ouvrière irlandaise : la MRI, musique révolutionnaire irlandaise.

Gearóid Ó Colmáin

Source : https://gearidocolmin.substack.com/p/irish-government-music-and-the-dictatorship